



Lucio Fanti, roi des animaux

Exposition. La rentrée a sonné l'heure du « règne animal », porté, en littérature, par Jean-Baptiste Del Amo, primé par les libraires de Nancy la semaine dernière, ou par Stéphane Audeguy (« Histoire du lion Personne », Seuil). Et l'on ne parle pas des innombrables essais et conférences sur le droit des animaux, auxquels, au zoo de Thoiry, on a même distribué des sorbets pour les aider à supporter les récentes chaleurs... L'art n'est pas en reste. A la Galerie Flair, à Arles, on peut ainsi voir, sous le titre « Jeux », un singulier bestiaire du peintre et décorateur de théâtre Lucio Fanti (1), Italien arrivé en France en 1965 et qui s'attira vite les louanges de Semprun, Althusser ou Calvino. Ici, des encres et des aquarelles de facture apparemment classique mais où l'on se surprend à croiser des taureaux sauteurs (*photo*), des chiens romantiques comme sortis d'un tableau de Caspar David Friedrich où ils auraient



remplacé les hommes, ou un cavalier noir, souvenir de De Chirico, près duquel Fanti installe le fameux chien à six pattes qui sert de logo à la société d'hydrocarbures ENI. C'est déroutant, beau et suffisamment savant pour ceux qui aiment les jeux référencés. Comme ce « Pavlov's Dog », portrait du célèbre savant transformé en l'un des chiens avec lequel il questionnait nos réflexes conditionnels. Un joli retour à l'envoyeur ■

CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

1. www.flairgalerie.com. Jusqu'au 26 novembre. Lucio Fanti signe le décor de « Duc de Gothland », de Christian Dietrich Grabbe, au Théâtre de l'Épée de Bois. Avec Denis Lavant. Jusqu'au 9 octobre.

DARGAUD - LUCIO FANTI/GALERIE FLAIR